

« Jésus et la loi » Mt 5,17-37

Nous vivons dans une société où il se passe des événements, que ce soit en France, aux USA ou dans n'importe quel pays du monde, qui nous mettent dans le désarroi et dans l'inquiétude pour notre avenir. Les valeurs auxquelles nous tenons sont remises en question. Et cela est amplifié par la mondialisation et la médiatisation.

Plus que jamais, comme croyants, comme chrétiens, nous avons à revenir aux orientations que Jésus nous propose dans l'Évangile. C'est dans cette attitude que nous sommes invités à accueillir les paroles que nous venons d'entendre proclamées.

Pourtant, nous avons à éviter le piège de n'y voir qu'un catalogue de repères normaux, alors qu'elles sont une source de dynamisme et une lumière pour éclairer notre chemin dans ces moments difficiles. Et pour comprendre la signification profonde de ces paroles, nous avons à nous demander dans quel contexte, elles ont été ainsi rédigées et pour faire face à quelles sortes de problèmes.

Les biblistes qui ont étudié attentivement ces récits nous disent qu'on y trouve l'écho des discussions, des tensions qui, déjà, traversaient les premières communautés chrétiennes.

En effet, ces communautés, auxquelles s'adresse l'Évangile de St Matthieu, étaient surtout composées de ce qu'on appelle « des judéo-chrétiens ». Il s'agit de gens d'origine juive, enracinés dans l'Ancien Testament qui s'étaient convertis au Christ, après sa Résurrection. Et ils avaient à se situer entre la nouveauté de vie qu'ils découvraient dans leur foi au Christ, et leur fidélité à la foi qui les avait fait vivre jusqu'à cette rencontre avec le Christ. Et c'est ainsi que, peu à peu, deux tendances, deux courants s'étaient constitués.

- Il y avait ceux pour qui leur adhésion au Christ apportait une telle nouveauté de vie, qu'ils pensaient qu'on pourrait se passer de toutes les lois anciennes
- Il y avait par ailleurs ceux qui restaient attachés aux orientations héritées de leurs pères et que la venue de Jésus n'avait pas rendues caduques.

L'enjeu était important : c'était la manière de vivre la foi au Christ qui était en question. Pour quelle raison le Fils de Dieu se serait-il incarné, si c'était pour tout continuer comme avant ?

On avait donc besoin de se « réajuster » à la pensée exacte de Jésus. Et pour cela, il était important de se souvenir des paroles qu'il avait dites à ce sujet. Et ce sont elles que nous avons aujourd'hui dans l'Évangile que nous avons entendu.

A ceux qui pensaient que leur foi au Christ Ressuscité allait remplacer toutes les orientations héritées de l'Ancien Testament le récit rappelle que Jésus n'a pas annulé ces orientations mais que sa présence leur donne un sens tout à fait nouveau. L'Évangile dit que Jésus leur fait atteindre leur accomplissement, en en faisant découvrir le sens profond.

A ceux qui estimaient qu'il suffisait d'être fidèles à la loi pour entrer dans le Royaume de Dieu tel que Jésus le rend présent, l'Évangile leur demande en quelques mots : de quelle fidélité parlez-vous ?

Pour être chrétiens, il ne suffit pas de bien suivre les balises placées sur le chemin, par les lois anciennes, mais de regarder, à l'intérieur de nous-mêmes, avec quel amour nous les vivons : par exemple : ne vous croyez pas fidèles à la loi, dit Jésus, parce que vous n'avez tué personne : regardez plutôt les pensées de haine, de mépris que vous pouvez avoir. N'oubliez pas qu'il y a des regards ou des paroles qui tuent ! C'est à cette profondeur là que vous avez à vivre votre fidélité.

Alors nous prenons conscience qu'il n'y a que le Christ lui-même qui puisse nous faire vivre une telle fidélité à une telle profondeur.

En effet, Jésus a eu l'audace de se présenter comme celui qui pouvait compléter, réajusté, porter à son accomplissement la loi ancienne puisqu'il en était lui-même l'auteur avec son Père.

Et cela, il l'a réalisé pourrait-on dire, en y injectant le dynamisme de son amour. Et c'est cet amour là qui l'a conduit à la croix, alors qu'il était accusé lui-même d'avoir désobéi à la loi des pères ! Il sait ce qu'il en coûte d'être fidèle à l'amour jusqu'au bout.

St Paul dit quelque part (2. Cor 1.20) que Jésus est celui qui a dit « oui » jusqu'au bout. C'est lui qui peut nous aider nous aussi à dire oui... et à être fidèles à la vérité et à la sincérité de nos engagements.